

de 1970 (et ceux des années ultérieures) concernent le milieu de l'année. Le calcul doit donc être fait sur 11,5 années et non sur 12 (p. 402). L'opinion que la structure par âges est fondamentalement la même en 1956 et 1984 est incompatible avec l'affirmation d'un relèvement sensible du taux de croissance (p. 406) et nous semble provenir d'une confiance surfaite accordée aux enquêtes démographiques de 1955-1957. La comparaison des pyramides des deux dates ne suggère en effet pas cette conclusion.

Il n'y a pas de chapitre de conclusion, mais l'ensemble du volume définit la future province du Tanganyika comme une de celles dont la population a été la moins favorisée dans l'histoire du Congo : ce qui y a été développé ne l'a pas été au profit de la population.

Léon de SAINT MOULIN, S.J.

Professeur émérite et
Membre du Cepas

KAMBAYI Bwatshia, Jean, *La Belgique coloniale et le(s) Lumumba(s) au Congo*, Kinshasa, Editions La Confiance, 2013, 288 p.

La lecture de ce volume est captivante. L'auteur raconte les faits avec une verve entraînante et présente de nombreux documents pour les appuyer ou justifier la lecture qu'il en fait. Après une présentation rapide du projet de Léopold II en Afrique et de la mise en place de l'organisation coloniale, il en arrive très vite à l'histoire de la décolonisation. Lumumba en est présenté comme un accélérateur et le symbole : les Lumumba(s) du titre de l'ouvrage évoquent tous ceux qui ont résisté à l'entreprise, puis à l'emprise coloniales. La centaine de pages directement consacrée à Lumumba se limite cependant à son combat « nationaliste » contre l'ordre colonial, qui l'a conduit à la mort.

L'auteur a raison de dire que l'histoire de Lumumba est encore mal connue et on lui sait gré d'aider à percevoir les valeurs qui l'ont inspiré. Mais son livre n'est pas tout à fait à la hauteur de sa vaste érudition. Des citations sont appelées sans référence précise, parfois très frag-

mentaires, une carte est annoncée, qui n'existe pas (p. 228), les 3.062 relégués de 1939 et les 5179 de 1945 sont présentés comme le nombre de ceux qui ont été arrêtés ces années-là, alors qu'il s'agit de tous ceux qui étaient en relégation à la fin de l'année (p. 56).

L'histoire proposée est riche et rédigée dans un style vivant, mais elle est réduite à un schéma à deux visages : le colonialisme et ceux qui ont lutté pour en être libérés. Même la figure de Lumumba n'y est finalement que peu mise en valeur : rien n'est dit de ses 100 jours de gouvernement, ni de ses relations avec Kasa-Vubu avec qui il n'a cessé de se déplacer du 6 au 19 juillet 1960 pour tenter de sauver la situation, ni de son affection pour sa famille ou de ses amitiés. On ne lira pas ce livre sans profit, mais l'histoire du Congo à l'époque coloniale et l'histoire de sa « décolonisation » y sont écrites à très gros traits.

Léon de SAINT MOULIN, S.J.